

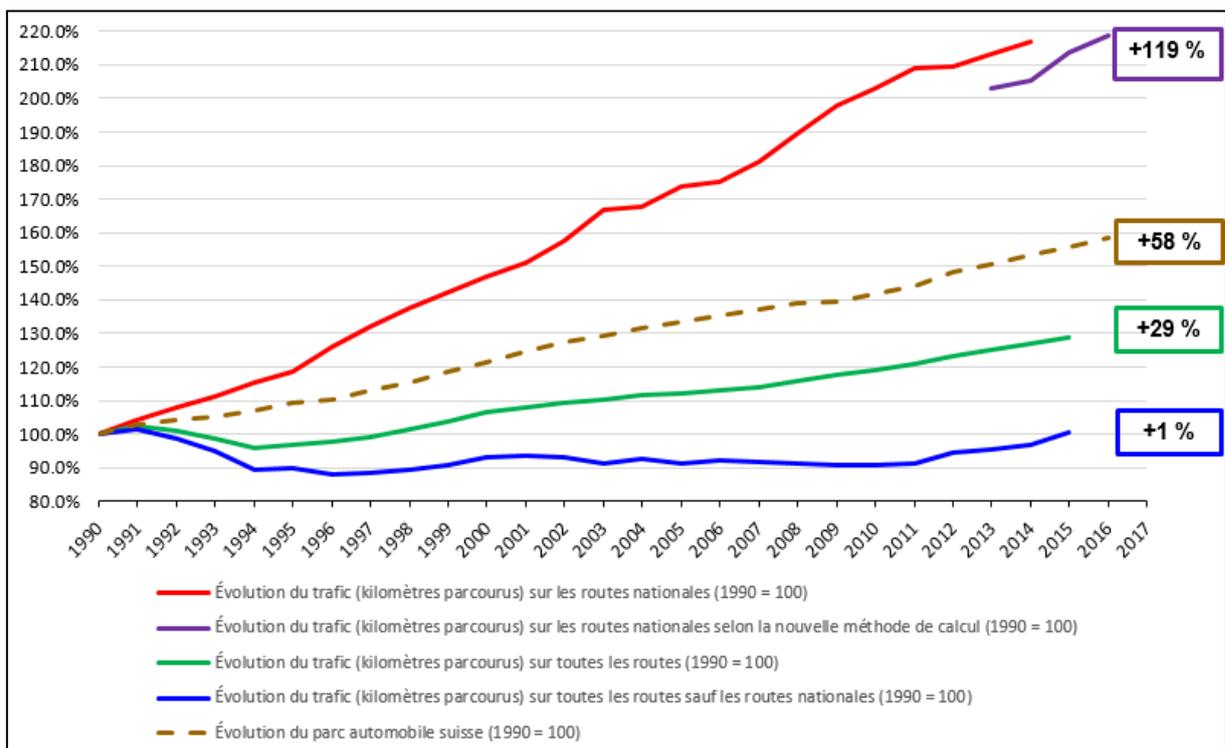


Trafic en hausse sur les routes nationales

Fiche d'information 17.1.2018

Le trafic augmente depuis des années. Il a plus que doublé sur les routes nationales depuis 1990, et les prévisions de la Confédération révèlent que cette augmentation va se poursuivre. En 2040, le manque de capacité entraînera régulièrement des embouteillages sur les routes nationales si des travaux d'extension ne sont pas menés à bien. Une centaine de kilomètres seront fortement surchargés et 160 autres environ seront très fortement surchargés, ce qui se traduira par deux à quatre heures d'embouteillage par jour.

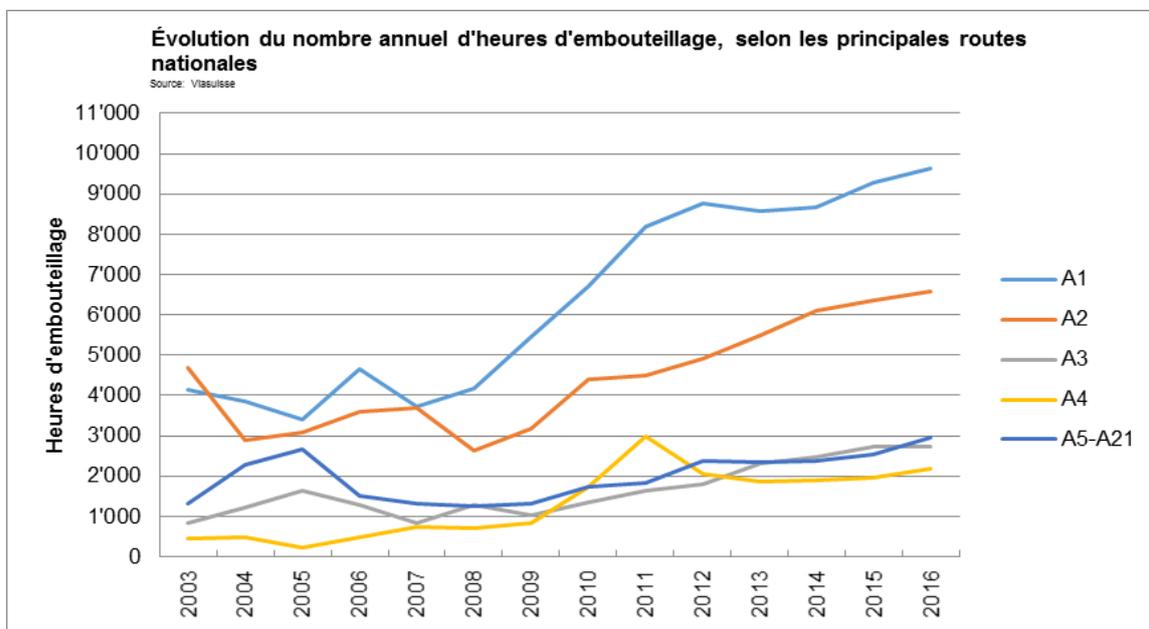
Importance croissante des routes nationales comme épine dorsale du système de transport



En 2015, **41,6 % des kilomètres parcourus** par l'ensemble du trafic l'ont été sur les routes nationales. Ces dernières sont encore plus importantes **pour le trafic de marchandises** puisque leur part s'élève à **69,1 %**. Ces valeurs sont bien supérieures à la part des routes nationales dans la longueur totale du réseau routier suisse (environ 2,5 %). L'évolution des kilomètres parcourus montre aussi l'importance majeure des routes nationales : alors que les kilomètres parcourus sur l'ensemble du réseau routier ont augmenté de 29 % depuis 1990, ils ont plus que doublé (+ 119 %) sur les routes nationales au cours de la même période.

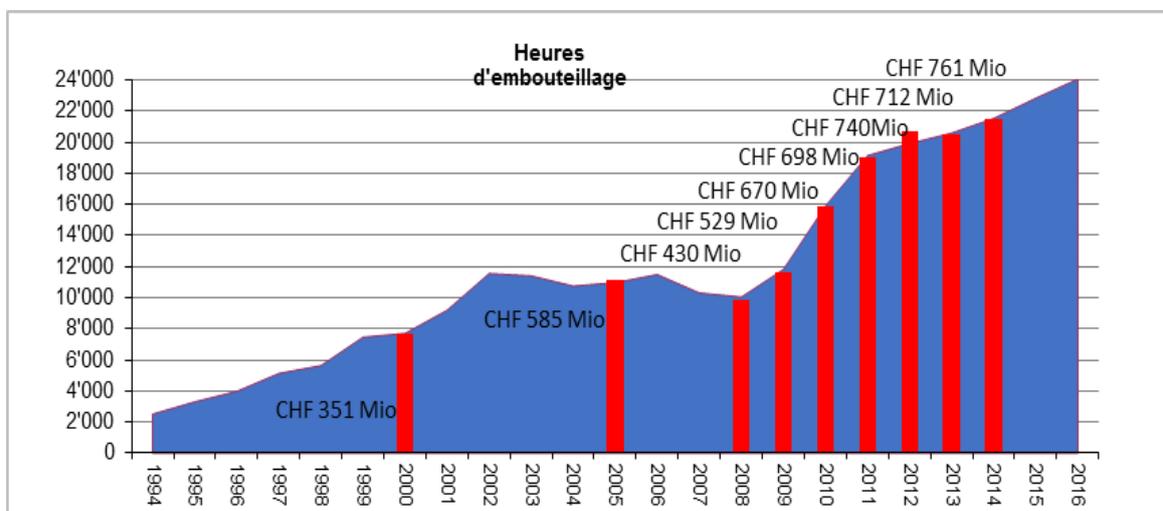
Hausse des heures d'embouteillage et coûts économiques

Si la densité du trafic sur les routes nationales est très élevée, il en va de même de leur taux d'utilisation. C'est ce que révèle la tendance à la hausse continue des heures d'embouteillage : 24 066 heures ont été recensées en 2016, ce qui correspond à une croissance de 5 % par rapport à l'année précédente. La majeure partie de ces heures est due aux surcharges de trafic (88 %).



Évolution des heures d'embouteillage par route nationale à partir de 2003. Le graphique montre que la plus forte hausse des heures d'embouteillage depuis 2008 a été enregistrée sur l'A1 et l'A2. Sur l'A4 et les autres routes nationales, l'évolution a été soumise à de fortes variations depuis 2003, avec une tendance générale à la hausse depuis 2009.

L'étude « Neuberechnung der Stauzeitkosten » de l'Office fédéral du développement territorial (ARE) et de l'Office fédéral des routes (OFROU) a calculé les coûts des embouteillages routiers pour les années 2010 à 2014 (ARE/OFROU 2016). Pour les routes nationales ou les autoroutes, elle chiffre les coûts du temps perdu dans les embouteillages à 670 millions de francs pour 2010, 698 millions pour 2011, 740 millions pour 2012, 712 millions pour 2013 et 761 millions pour 2014.



Coût du temps perdu dans les embouteillages, combiné à l'évolution du nombre annuel d'heures d'embouteillage sur les routes nationales.

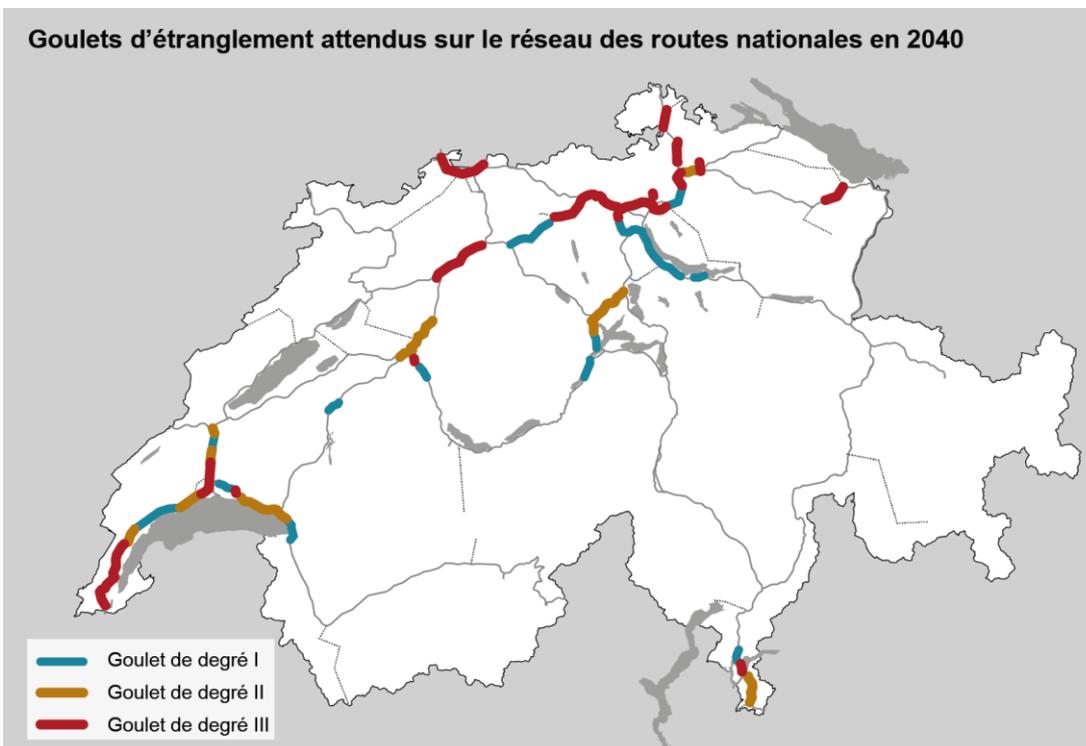
Augmentation du trafic attendue d'ici à 2040

La mobilité routière continuera de croître à l'avenir. Selon les perspectives d'évolution du transport de l'Office fédéral du développement territorial (ARE)¹, les kilomètres annuels parcourus sur la route augmenteront de 25 % pour le trafic voyageurs entre 2010 et 2040 pour atteindre 145 milliards de voyageurs-kilomètres. S'agissant du trafic marchandises, le nombre de tonnes transportées sur la même période augmentera de 37 % pour passer à 37 milliards de tonnes-kilomètres.

Incidences sur le réseau des routes nationales :

En l'absence de contre-mesures, environ 385 kilomètres du réseau des routes nationales seront régulièrement surchargés en 2040. Il faut distinguer les degrés de surcharge de la façon suivante :

- **Degré de surcharge I (125 km) :** le volume de trafic est supérieur de 10 % au plus à la capacité. Sur les tronçons concernés, la moindre perturbation entraîne déjà des ralentissements et des embouteillages. Le tronçon concerné est surchargé en moyenne durant une à sept heures par semaine.
- **Degré de surcharge II (100 km) :** la surcharge est de 10 à 20 %. Ces tronçons fortement surchargés subissent déjà des ralentissements et des embouteillages durant une ou à deux heures par jour.
- **Degré de surcharge III (160 km) :** la surcharge est d'au moins 20 %. Sur les tronçons concernés, la durée quotidienne des ralentissements et des embouteillages s'élève à deux à quatre heures.



En 2040, les engorgements les plus graves surviendront dans les grandes villes et les agglomérations. Ils seront principalement imputables à la superposition du trafic interrégional avec le trafic interne, en provenance et à destination des grandes villes et des agglomérations.

¹ Perspectives d'évolution du transport 2040 : <https://www.aren.admin.ch/aren/fr/home/transports-et-infrastructures/bases-et-donnees/perspectives.html>.